Chronique tessinoise

La villa Ciani

Lugano, 1er janvier.

La ville de Lugano vient de décider l'achat à l'amiable de la grandiose villa, bien connue des visiteurs de « la reine du Ceresio ».

La villa se trouve au bord du lac, entre le théâtre Apollo et la rivière du Cassarate : c'est sur cet emplacement que le château de Lugano s'élevait au moyen âge, château qui fut démoli en 1515, tout de suite après la conquête du pays par les armes suisses. Dans la suite, l'évêque Farina élit domicile sur ce même emplacement.

Vers 1835, deux jeunes et riches patriciens milanais, les barons Jacques et Philippe Ciani, qui avaient été mêlés aux conspirations contre l'Autriche et qui étaient poursuivis par la police de Metternich, vinrent s'établir à Lugano : ils achetèrent l'ancienne villa Farina et tous les terrains voisins, obtinrent en cadeau par la Municipalité les rives du lac qui bordaient leur propriété et constituèrent ainsi un grand domaine isolé en communication directe avec le lac. Dans le fastueux palais qu'ils firent construire, tous les chefs du mouvement qui combattait le régime autrichien en Lombardie recevaient l'hospitalité On imprimait dans les caves du palais les brochures, les manifestes, les appels au peuple, que des barques discrètes, filant dans la nuit, emportaient aux fidèles émissaires éparpillés sur les rives du lac.

Après la proclamation de l'indépendance de l'Italie, pour laquelle ils avaient tant travaillé, les frères Ciani ne rentrèrent pas à Milan ; ils restèrent à Lugano, où ils menaient grande vie. Ils s'occupaient aussi des affaires publiques et des œuvres de bienfaisance : ils n'avaient pas fondé de famille, peut-être pour être plus libres dans leur œuvre de conspirateurs ; le seul parent qu'ils reconnaissaient était le docteur Gabrini, leur neveu et collaborateur, qui avait acquis le droit de bourgeoisie tessinoise et participa en 1847 à la guerre contre le Sonderbund (même, il fut fait prisonnier à Airolo et transporté à Lucerne). Gabrini hérita de toute la fortune des barons Ciani. Mais c'était un ennemi du faste ; il se débarrassa des voitures, des chevaux, des domestiques. Pendant plus de

quarante ans, il vécut en anachorète dans la grande villa, laissant croire à quelques amis intimes que Lugano un jour en hériterait. On se chuchotait à l'oreille la nouvelle de cette bonne aubaine et l'on finit par croire... que c'était arrivé. Quand, il y a deux ans, Gabrini mourut, la déception des Luganais fut grande : les héritiers de la grande fortune accumulée par le Dr Gabrini étaient ses neveux. Toutefois, la Municipalité et le Conseil communal de Lugano ne renoncèrent pas au projet d'acquérir le domaine. Le 22 décembre, à l'unanimité de ses membres, le Conseil communal décidait d'approuver le projet de contrat passé entre la Municipalité et MM. Dell'Acqua, de Milan, héritiers du docteur Gabrini. Le prix d'achat (1.775.000 fr.) est assez élevé, mais il n'est pas énorme ; les contribuables luganais ne souffriront de ce fait aucune surcharge d impôts, car le Conseil communal, sur la proposition de MM. Anastasi et Veladini, a décidé d'affecter au paiement des intérêts et à l'amortissement de la nouvelle dette les gros bénéfices de l'usine électrique de la Verzasca, dont Lugano est propriétaire (ces profits nets atteignent le chiffre de 160.000 fr. par an).